

Confédération et cantons s'engagent pour davantage d'échanges linguistiques dans les écoles

«SPRICHST DU DEUTSCH?»

« SEVAN PEARSON

Formation «Le programme était super, tout était bien organisé et j'ai suivi les cours comme un élève zougais.» Benjamin Fragnière, 13 ans, est encore tout enthousiasmé par sa semaine d'échange linguistique. Avec plusieurs de ses camarades de sa classe prégymnasiale du CO de Marly, il s'est rendu durant la dernière semaine d'octobre à Hünenberg, dans le canton de Zoug.

«Nous sommes allés chez eux durant nos vacances, alors qu'ils avaient repris l'école», précise l'adolescent. Quant aux Zougais, ils étaient venus durant leur congé, deux semaines auparavant, suivre les cours avec leurs camarades fribourgeois.

Semaine nationale

Cette expérience, plus de 2500 élèves de l'école obligatoire dans toute la Suisse la vivent ces jours dans le cadre de la Semaine nationale de l'échange. «C'est la première fois que nous organisons cet événement», se réjouit Sophie Corpataux, chargée des relations médias chez Movetia, l'agence nationale pour la promotion des échanges et de la mobilité au sein du système éducatif.

«Nous avons constaté qu'il est parfois difficile pour les écoles de planifier des échanges avec d'autres régions linguistiques du pays. Il faut trouver le temps et faire coïncider les agendas. Cette semaine nationale a donc pour but de leur simplifier la tâche», explique la responsable qui salue la participation de tous les cantons.

Parmi ces derniers, il y en a un qui se distingue, le Valais. En 2021-2022, le taux de mobilité pour tous degrés confondus (primaire, secondaire I et II) s'élevait à 8,28%, ce qui constitue un record national (moyenne suisse: 1,97%). Ces chiffres sont cependant quelque peu faussés par la pandémie. En 2018-2019, les taux étaient de 2,4% au niveau national et de 7,3% pour le Valais, qui se classait déjà premier.

Un canton pionnier

En 1991 déjà, ce canton se dotait d'un Bureau des échanges linguistiques, bureau qui n'a cessé de développer ses activités depuis. Résultat: tous les degrés et filières scolaires sont dotés d'un ou d'une responsable des échanges.



Des élèves saint-gallois apprennent le français. Peut-être participeront-ils bientôt à un échange linguistique en Suisse romande? Keystone/photo prétexte

«Nous collaborons avec toutes les directions d'établissements scolaires du canton et assurons un accompagnement personnalisé des jeunes et de leurs parents concernés par un échange linguistique», explique Sandra Schneider, responsable du Bureau. «En 9^e année (Harmos), nous proposons un programme d'échange intracantonnel et avec les cantons de Berne, Nidwald et Zürich. Cette année, près de 2800 élèves y prennent part.»

Pour le moment, de tels bureaux n'existent pas encore dans tous les cantons. Zurich a franchi le pas en 2020. Il faut dire que le canton est un peu à la traîne, avec un taux de mobilité de 0,8% en 2018-2019 et de 1,04% en 2021-2022. Mais les choses commencent à bouger, puisque ce lundi, les autorités zurichoises ont signé un accord de collaboration avec leurs homologues vaudoises (voir ci-dessous). Un nouvel élan à la mobilité est également donné lors de cette semaine spéciale à



«C'est la première fois que nous organisons une Semaine nationale de l'échange»

Sophie Corpataux

laquelle participent plus de 1000 élèves zurichoises issus d'environ 60 classes.

Justement, que peut motiver un jeune à prendre part à des échanges? «J'aime beaucoup apprendre les langues et j'adore l'allemand! En plus, j'avais envie de savoir comment fonctionnent les CO dans d'autres cantons et de découvrir une nouvelle région que je ne connaissais pas», répond Benjamin Fragnière. L'élève se réjouit déjà de repartir en échange à Hünenberg le printemps prochain. «Et plus tard, j'irais bien en Allemagne et en Angleterre pour améliorer mon niveau en allemand et en anglais.»

Gains à long terme

Pour que ces échanges soient possibles, il faut l'implication du corps enseignant. A l'Ecole de commerce et de culture générale de Monthey (VS), Diane Thurre, enseignante d'allemand, s'investit depuis plusieurs années pour promouvoir la mobilité, que ce soit avec la

ville de Tübingen en Allemagne ou avec les cantons de Berne et de Lucerne, entre autres.

«Ce qui m'a toujours tenu à cœur, c'est qu'une majorité d'élèves ait la possibilité de participer à ces projets.» Selon elle, des offres à tous les niveaux scolaires sont nécessaires et les échanges doivent être abordables financièrement, «ce qui est désormais possible grâce au généreux soutien de Movetia, la quasi-totalité des frais étant couverte par les subventions reçues.»

Diane Thurre étant très motivée par les échanges linguistiques, elle a même rejoint le Bureau cantonal en 2021. Pour elle, ces expériences apportent aux élèves un vécu et des compétences que les bancs de l'école peuvent difficilement remplacer, tant sur le plan linguistique, en rendant l'apprentissage authentique, que sur les plans culturel, social et humain.

«Quel courage et quelle ouverture il faut pour aller vivre une semaine dans une famille

inconnue, dans un autre système scolaire, immergé dans une langue qu'on ne maîtrise pas encore parfaitement! Les élèves en reviennent toujours grandis», s'enthousiasme-t-elle. Un enthousiasme partagé par Sandra Schneider, qui voit également des bénéfices à long terme, que ce soit dans la confiance en soi ou dans la motivation à apprendre des langues. Elle rappelle cependant la nécessité de ne pas faire fi du développement des jeunes. «Il faut aussi tenir compte de leurs appréhensions et de leur maturité.»

L'objectif de Movetia, c'est qu'au cours de leur formation (obligatoire et post-obligatoire), tous les jeunes aient pris part au moins une fois à un projet d'échange ou de mobilité. Pour ce faire, le taux de mobilité annuel devrait être multiplié par trois. Sans surprise, le Valais se distingue, puisque plus de 60% des jeunes ont participé au moins à un échange linguistique durant leur scolarité. »

RÉFLEXION MENÉE À FRIBOURG

Fribourg connaît un taux de mobilité au-dessus de la moyenne nationale, mais inférieur au Valais par exemple. Le canton réfléchit à des améliorations.

Dans le canton de Fribourg, le taux de mobilité dans les écoles du primaire et du secondaire (I et II) s'élevait à 2,92% en 2021-2022 (moyenne nationale: 1,97%) et à 4,6% en 2018-2019 avant la pandémie (Suisse: 2,4%). Mais ces chiffres ne permettent pas de quantifier avec précision les échanges.

«Ces activités se réalisent sous différentes formes, dont des échanges de

lettres, une communication par Teams et en visioconférence et n'impliquent pas forcément des déplacements», éclaire Marianne Meyer Genilloud, secrétaire générale adjointe de la Direction de la formation et des affaires culturelles.

Comment expliquer que Fribourg, canton bilingue, soit devancé par le Valais (voir ci-dessus)? «A ce jour, le canton de Fribourg n'offre pas de possibilité de mobilité durant la scolarité obligatoire, hormis dans le cadre d'un échange de classe, ce qui peut expliquer cette différence. Toutefois la question est en réflexion pour le futur», répond la responsable.

Pour l'heure, tous les élèves de 10^e année ont un contact avec une classe partenaire, ce qui aboutit souvent à une ou deux journées de rencontre. Autre possibilité: faire une 12^e année linguistique, à savoir refaire la 11^e année dans l'autre partie du canton ou ailleurs en Suisse. «Cela concerne environ 150 élèves fribourgeois par année scolaire.» Le canton encourage également les échanges au sein du corps enseignant et promeut l'apprentissage par immersion, avec plusieurs matières dispensées dans une des langues enseignées. » SP

CONVENTION ENTRE VAUD ET ZURICH

La première Semaine nationale de l'échange a débuté lundi par un événement conjoint réunissant les autorités cantonales et fédérales sur les deux sites du Musée national suisse, à Prangins (VD) et à Zurich. Mardi, Vaud et Zurich signeront une convention pour une 12^e année linguistique.

A Prangins, le conseiller d'Etat vaudois en charge de la Formation Frédéric Borloz a accueilli Martin Candinas, président du Conseil national. Des élèves d'une classe de 11^e de Moudon ont rencontré

des camarades zougais du même âge pour lancer l'événement organisé par Movetia, l'agence nationale pour la promotion des échanges et de la mobilité, a communiqué le canton lundin.

Simultanément, Movetia a orchestré le même événement à Zurich avec la ministre zurichoise de l'éducation Silvia Steiner et la cheffe du Département fédéral de justice et police Elisabeth Baume-Schneider. Un duplex a relié les invités des deux sites pour une brève séquence de dialogue. ATS